

À don Luigi Di Liegro, à notre secret

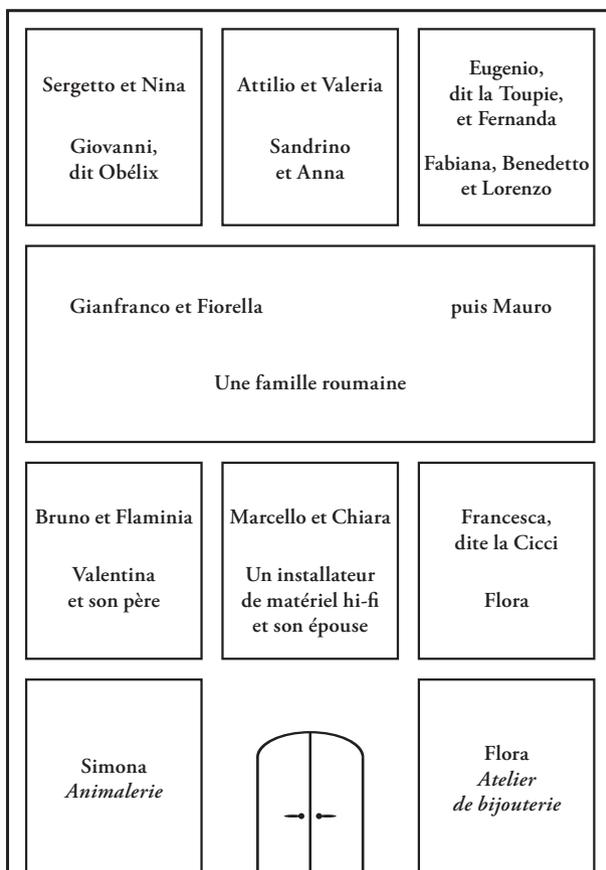
Dans dix ans, si tout se passe comme prévu, il n'y aura plus de *borgata*.

MASSIMO ANNIBALI
conseiller municipal à l'urbanisme

Mais pourquoi parles-tu toujours de la *borgata*? Sur terre, il y a aussi Madison Avenue...

ALESSANDRO PIPERNO

Plan de l'immeuble de la via Vermeer



*Au-dessus : les noms des habitants
de l'immeuble dans la première partie du livre.
Au-dessous : ceux qui y habitent ensuite.*

PREMIÈRE PARTIE

LE BOURDONNEMENT

PAS DE SOUCI

« Plus d'une fois. »

Amusé, arrogant, avec une pointe de paternalisme, le ton qui convient à celui qui paie tout ce soir-là : la bière, les linguine au homard, le soufflé aux épinards, les tonnes de pizza à peine mâchées et jetées par terre, le caillou de coke d'au moins quinze grammes que ses seconds regardent avec gourmandise – un caillou fétiche qu'on réduira en poudre presque à regret, comme lorsqu'il faut découper un gâteau merveilleusement décoré. L'appartement s'étend sur plus de deux cents mètres carrés et donne une impression de luxe, bien qu'il s'agisse d'un HLM, au loyer bloqué à soixante-dix euros par mois. C'est ce qu'explique Gianfranco, maître de maison et de la fête, exhibant avec orgueil les kitchenettes et les trois salles de bains ; il a simplement abattu deux murs de séparation et rassemblé trois unités d'habitation, se débarrassant des précédents bénéficiaires pour quelques milliers d'euros à peine ; l'office HLM ne s'est jamais occupé de ça, les avis d'échéance continuent d'arriver de manière régulière : trente-cinq euros pour les deux appartements officiellement loués et rien pour le troisième, qui de toute évidence a échappé à l'inventaire.

C'est au professeur qu'il explique tout cela car les autres font trop de boucan et de toute façon ils connaissent déjà l'histoire ; le malheureux professeur qui lui a posé la question masochiste (« ça t'est déjà arrivé de t'envoyer Marcello ? ») et qui pour l'heure digère à grand-peine la puissante réponse. On débarasse la table à la hâte. Certes, l'appartement est grand, orné de cadres et de lambris coûteux, mais aussi rempli de meubles de mauvais goût et de livres quelconques qu'on pouvait s'attendre à trouver là (un essai fasciste, Tolkien, le manuel de cuisine

d'Antonella Clerici, un ouvrage sur les anges). La rue porte un nom de peintre qu'ici tout le monde écorche ; pour y arriver, il faut passer par un réseau d'échangeurs, une coulée de phares comme si l'unique espoir était de fuir ; des enseignes de magasins surprenantes (*Pas que des ourlets, La terreur du cheveu*), la serre en verre de Mercedes-Benz derrière une place bordée de platanes, une église toute simple avec une Vierge en plâtre sur la rosace, des forsythias et du ciment décrépi sur lequel quelqu'un a écrit « perdu caniche naine couleur champagne, grosse récompense à qui la retrouvera », tandis qu'une autre main a rajouté « pas que financière ». Le professeur attend que le rituel commence, il sait que sa maudite prudence le contraindra comme d'habitude à se contenter d'une misérable ligne. Mais la chance lui offre un baume consolateur, une subtile revanche : en allant vers le balcon, Gianfranco balance allégrement une claque sur les fesses bien en évidence de Marcello. Étant donné la présence de leurs femmes respectives, c'est tout ce qu'il peut se permettre ; c'est ainsi que le professeur retrouve son calme, « pour lui c'est une fois de temps en temps, pour moi c'est une habitude bien ancrée ».

Car oui, Gianfranco a une femme, une belle fille aux cheveux bouclés, bien en chair, pas très grande, les hanches larges ; enceinte en l'occurrence, ce que Gianfranco présente comme un triomphe personnel. Les femmes sont dans la chambre à coucher mais il les convoque et insiste pour que Sabrina raconte sa grossesse difficile : les nausées, les envies subites à deux heures du matin, les jambes gonflées dès la dix-huitième semaine, les bouffées de chaleur et les syncopes, et la fois où elle a vomi sur ses pompes Paciotti. Mais son plus grand motif de fierté, ce sont les nichons de Sabrina (« avec ce que ça m'a coûté »), gonflés pour l'instant par son état particulier mais siliconés peu avant par le chirurgien, qui a su transformer un petit bonnet B en un C opulent. Il les lui fait poser sur la table, pour qu'on puisse les voir trembloter comme de la gelée, et exige qu'Alessio les touche, sous les sifflets et les hourras.